



La Forêt Privée

Allier
Cantal
Haute-Loire
Puy-de-Dôme
...

N°23 - Novembre / Décembre 2022



SOMMAIRE

Editorial	1
Allier/Cantal/Haute-Loire/ Puy-de-Dôme	2 à 9
France	10 à 12



Au premier plan : Pierre Faucher © Antoine Thiboumery

« Vos idées et vos remarques nous intéressent »

Si vous ne dites pas ce que vous êtes, d'autres diront ce que vous n'êtes pas ! Cette formule frappée au coin du bon sens peut être appliquée également aux propriétaires forestiers privés qui trop souvent ne communiquent ni sur qui ils sont, ni sur ce qu'ils font. C'est pour cette raison que nous pensons qu'il convient de communiquer autrement. Dites-nous si vous partagez cette analyse et si êtes prêts à changer de braquet. Vos idées et vos remarques nous intéressent. Car c'est ensemble que nous gagnerons la bataille de la communication. Alors n'hésitez pas à nous faire part de vos propositions. Nous sommes à votre service et nous voulons vous aider plus que jamais. Vous pouvez nous envoyer un mail à l'adresse suivante : antoine_thiboumery@orange.fr ou à l'adresse de votre syndicat Fransylva (coordonnées postales p. 12 du présent bulletin)

Pour être mieux compris, communiquons autrement

Ce Bulletin Régional Fransylva N°23 que vous avez entre les mains est le dernier d'une longue série qui a commencé en juillet 2015. Auparavant, chacun des syndicats Fransylva d'Auvergne avait sa propre publication. Il y a donc sept ans que nous avons souhaité mutualiser nos actions d'information et de communication auprès de nos adhérents. Avec l'appui sans faille des quatre syndicats Fransylva d'Auvergne, ce fut une belle expérience où tous ses rédactrices et rédacteurs passionnés de la forêt ont apporté leurs connaissances et talents. Qu'ils soient toutes et tous remerciés très sincèrement. Mais toute chose si belle et réussie soit-elle a une fin. Le monde de la communication est en effet en plein bouleversement à l'image de notre société. Nous ne pouvons plus communiquer aujourd'hui comme nous le faisons encore hier. Les modes d'information ont changé. Le grand public se doit aussi d'en savoir davantage sur nos activités. Il nous faut donc les inclure dans notre politique de communication. C'est la raison pour laquelle nous devons changer de braquet, c'est-à-dire passer à la vitesse supérieure.

Dans le présent Bulletin Régional vous trouverez la manière dont chacun des quatre présidents des syndicats Fransylva d'Auvergne envisagent l'avenir de votre syndicat. L'adaptation au changement climatique, l'accroissement des moyens financiers pour plus d'actions d'engorgement, le rajeunissement des équipes, le recrutement de nouveaux adhérents, les relations avec tous les partenaires de la filière forêt-bois sont au cœur de leurs préoccupations, mais ce n'est pas tout, ils abordent également la communication avec leurs adhérents, le grand public et les élus. Ils partagent tous sans hésiter cette vision qui nous conduit aujourd'hui à réorienter notre communication et à communiquer autrement. Parmi les nouvelles pistes qu'ils proposent, ils soulignent l'importance prise par les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn, Twitter, TikTok, etc.) et surtout de savoir s'en servir, mais aussi ils estiment qu'il faut faire connaître plus que jamais nos méthodes de gestion durable, d'ouvrir à tous les publics nos forêts, de ne pas hésiter à indiquer par des panneaux nos travaux en cours, d'être donc beaucoup plus transparents, etc. Les nouvelles technologies doivent également devenir notre quotidien. Les newsletters, les webinaires, les podcasts et autres tutos sont dès aujourd'hui et surtout demain seront nos nouveaux outils de communication. Il en va de l'intérêt de tous.

Dans les tous prochains mois, ils devraient petit à petit prendre place dans la nouvelle stratégie de communication de chacun de vos syndicats Fransylva.

Enfin, pour tous les adhérents qui ne le sont pas encore, ils entendent poursuivre à les inciter à s'abonner à la revue « Forêts de France » qui au fil des années est devenu la référence pour celles et ceux qui souhaitent rester informés tant au plan international, européen que national de tous les événements qui concernent le vaste et important secteur de la filière forêt-bois. Alors communiquons autrement et osons le changement.

Antoine Thiboumery,

Directeur de la Publication et Rédacteur en Chef

Comment les syndicats de forestiers privés d'Auvergne envisagent-ils leur avenir ?

Tous les syndicats de forestiers privés d'Auvergne et d'ailleurs rencontrent les mêmes problèmes et doivent rapidement trouver des solutions pour les surmonter. Plus que jamais, en effet, ce sont les évolutions dues au climat et notamment le réchauffement climatique qui perturbent la vie quotidienne de tout un chacun. Mais ce n'est pas tout, pour les syndicats, il faut en plus trouver des solutions pour accroître le recrutement de nouveaux adhérents, rajeunir les Conseils d'Administration, trouver des bénévoles disponibles pour donner de leur personne, renforcer les moyens financiers pour mener de nouvelles actions d'envergure, etc. Autant de préoccupations qui sont au centre de tous les syndicats. Alors comment les Syndicats de l'Allier, du Cantal, de Haute-Loire et du Puy-de-Dôme envisagent-ils leur avenir et quelles nouvelles stratégies de développement entendent-ils mettre en place pour les toutes prochaines années ?



Philippe Beignier © Antoine Thibouméry

Menthière, président de Fransylva 15. En Haute-Loire, Philippe Beignier qui préside Fransylva 43, précise « *qu'un logiciel de type Sarbacane a été mis en place pour diffuser massivement des informations à nos adhérents et que les premières visioconférences qui ont été organisées, ont rencontré d'emblée un réel succès qui nous incite aujourd'hui à poursuivre dans cette direction* ». Un constat partagé par Pierre Faucher, président de Fransylva 63 qui entend également multiplier cette nouvelle forme d'information-formation.

Le deuxième axe d'actions envisagées par les syndicats de forestiers privés d'Auvergne concerne à terme l'accroissement de leurs moyens

financiers. Tous reconnaissent qu'ils ne sont pas à la hauteur des besoins nécessaires pour répondre aux nombreuses attentes des forestiers privés. Outre, le fait de faire la chasse aux dépenses inutiles et rechercher des économies par la mutualisation des services, tel qu'un secrétariat commun entre le Cantal, la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme, la course aux nouvelles ressources, aux aides et autres subventions restent plus que jamais d'actualité. Pour certains syndicats la réforme des cotisations reversées à la Fédération Fransylva permettra certes de faire quelques économies mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. De son côté, Jean-Jacques Miyx, reconnaît que

La première actions menée par les syndicats, a été de s'adapter aux nouvelles contraintes nées du confinement et des restrictions de déplacement liées au Covid-19. « *La dématérialisation des processus de collecte des cotisations par virement, l'augmentation des envois de courrier par mail, l'utilisation de la visioconférence pour traiter de sujets techniques et la possibilité de joindre sur son portable le secrétariat sont parmi les nouvelles actions que nous avons lancées ces toutes dernières années* », rappelle Nicolas de



2^{ème} en partant de la gauche : Pierre Faucher © Antoine Thibouméry



Jean-Jacques Miyx © La Montagne Entreprendre

l'État et les collectivités territoriales disent vouloir s'impliquer dans la gestion des espaces naturels : « C'est l'occasion pour nous, affirme-t-il, de faire valoir nos valeurs et engagements pour accroître nos ressources ». La création qu'une marque « Chêne de l'Allier » et le fait de pouvoir rémunérer des services spécifiques rendus par le syndicat Fransylva 03 sont à cet égard deux nouvelles pistes qu'il entend poursuivre. Dans le Cantal, Nicolas de Menthère, estime que moins d'un tiers du budget est disponible pour engager de nouvelles actions localement une fois réglées les dépenses obligées. Néanmoins, il n'est pas prévu d'augmenter les cotisations, mais qu'il pourrait être envisagé ponctuellement des compléments de cotisations affectés directement à de grands projets locaux. Dans le Puy-de-Dôme, Pierre Faucher sait qu'il sera très difficile de ne pas en passer par-là, « nos cotisations sont beaucoup trop modestes », confie-t-il et il se félicite que la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes vienne récemment d'annoncer qu'elle participera au financement de certaines médiations entre chasseurs et forestiers pour faciliter la reconnaissance des dégâts de gibier à l'aide de la méthode Brossier-Pallu dans les secteurs où l'équilibre sylvo-cynégétique est menacé.

Le troisième axe stratégique poursuivi par les syndicats touche au recrutement de nouveaux

adhérents et aussi au rajeunissement de ses membres dans les Conseils d'Administration. « *Le bouche à oreille et la qualité des services rendus par nos syndicats sont les meilleurs moyens pour le recrutement de nouveaux adhérents* », assure Nicolas de Menthère qui ajoute qu'une action auprès des notaires peut être bénéfique, tout comme l'accord avec Fransylva Paris qui incite les investisseurs institutionnels à ne pas oublier au plan local les syndicats lors d'achat de très grandes propriétés forestières. Jean-Jacques Miyx va plus loin et suggère qu'il faut changer de braquet : « *le vieillissement des membres de nos Conseils d'Administration pousse nos syndicats à plus de professionnalisme, c'est-à-dire à l'embauche de salariés et aussi à nous regrouper. C'est une nouvelle activité qui peut particulièrement correspondre à une personne qui souhaite entamer une seconde partie de sa vie professionnelle* », explique-t-il. Une situation que Philippe Beignier connaît bien et qui l'amène aujourd'hui à mettre en place un système téléphonique 7 jours sur 7 avec renvoi d'appel sur le portable du président ! « *Nous pouvons ainsi répondre à toutes les questions. En plus de l'assurance Responsabilité Civile, nous avons rajouté l'an dernier la Protection Juridique et cette année nous avons mis en place une Centrale d'Achat afin de permettre à chaque adhérent de bénéficier de notre force nationale pour avoir des prix très intéressants* », annonce-t-il.

La gestion durable des forêts ne s'invente pas. Elle demande de plus en plus de connaissances et aussi plus de temps qu'il n'y paraît. Les forestiers

privés sont-ils en mesure de relever tous les défis qu'ils vont rencontrer ces prochaines années ? Philippe Beignier n'hésite pas à rappeler que les conseils techniques donnés par les techniciens du CNPF « *aux passionnés de la forêt* » et la qualité des stages de FOGFOR sont à la disposition de tous les propriétaires forestiers privés qui le demandent. « *Nous organisons aussi des rencontres avec des techniciens des parcs naturels régionaux, avec des techniciens de l'INRAE et à chaque Assemblée Générale nous invitons une coopérative afin de mieux connaître tous les intervenants qui peuvent venir en appui pour la gestion forestière de nos adhérents* », complète-t-il.

Dans l'Allier, Jean-Jacques Miyx fait la différence entre les adhérents qui délèguent leur gestion et ceux qui l'assument : « *cependant, il apparaît, avec le changement générationnel chez certains propriétaires, le besoin de la maîtrise d'un certain savoir sylvicole afin de pouvoir guider leurs choix de prestataires aux mieux de leurs intérêts. La formation que nous pouvons leur apporter avec FOGFOR me paraît essentielle pour cette catégorie de propriétaires. Elle permet également de valoriser notre pratique syndicale et donc d'acquérir de nouveaux adhérents. Toutefois, nombre de ces néo-propriétaires sont en activité ou loin de leurs propriétés forestières ce qui implique de revoir la durée et les jours des stages* », s'inquiète-t-il.

Il n'empêche le nombre de propriétaires forestiers privés qui trouve le temps de faire appel aux techniciens du CNPF, aux gestionnaires, aux experts, aux coopératives et autres stages FOGFOR pour améliorer leur gestion et/ou leurs



Nicolas de Menthère © Sophie Combastet



© Antoine Thibouméry

aux attaques dont les forestiers privés sont victimes sans toujours bien comprendre ce qui parfois leur est reproché... En Haute-Loire, le syndicat Fransylva 43 a développé précisément pour apporter des réponses à ces critiques, des panneaux d'informations pédagogiques « pour faire comprendre les nouvelles méthodes sylvicoles afin de développer la gestion durable de nos forêts. Ces panneaux seront disponibles gratuitement pour nos adhérents qui en feront la demande. Par ailleurs Fransylva Paris a réalisé un film, tout à l'honneur de la forêt et des forestiers qui sera diffusé sur les écrans de télévision et mis à disposition dans tous les départements pour animer des débats dans les salles de cinéma », rappelle Philippe Beignier. Dans le Cantal, Nicolas de Menthiera y voit par ailleurs une chance : « nos citoyens sont paradoxalement à la fois de plus en plus urbains et éloignés de la forêt et de plus en plus intéressés par la forêt ! C'est une chance. La forêt est au cœur des principaux enjeux d'aujourd'hui, climatiques, écologiques, énergétiques... C'est à nous propriétaires forestiers qu'il appartient, avec les autres acteurs de la filière forêt-bois, d'expliquer la gestion durable que nous mettons en œuvre dans nos forêts. C'est une action de communication à conduire d'abord au niveau national auprès du grand public qui le plus souvent ne demande qu'à comprendre et ensuite à relayer sur le terrain par des visites en forêt ou par notre présence sur de grandes manifestations. Nous devons adopter une attitude d'ouverture et de dialogue avec tous ceux qui sont prêts à discuter avec nous », complète et suggère-t-il. Pour Pierre Faucher, il faut que « nos actions de sylvicultures et de travaux forestiers soient présentées lors d'un conseil municipal pour éviter tout malentendu entre forestiers et non-forestiers », propose-t-il.

À ce propos, les syndicats de propriétaires forestiers privés d'Auvergne ont bien compris l'importance d'être connus et reconnus des différentes structures et partenaires de la filière forêt-bois. Concrètement Fransylva 63 a lancé en 2022 une vaste campagne de communication auprès des différents

connaissances, reste relativement faible par rapport aux 3,5 millions de forestiers privés que compte la France ! Les syndicats sont conscients des efforts qu'il reste à faire pour inciter plus de propriétaires forestiers à franchir le pas et ils assurent qu'ils multiplieront à l'avenir les incitations et messages auprès de leurs adhérents pour les convaincre de l'importance de la formation à une gestion durable de leur patrimoine forestier.

Un autre et délicat problème préoccupe les syndicats de forestiers privés, c'est l'image très négative qu'ils ont auprès du grand public et des écologistes. Que peut entreprendre les syndicats et leurs adhérents pour renverser la vapeur ? Jean-Jacques Miyx n'a pas

d'hésitation : « nous avons pendant longtemps prêché pour des convaincus. Notre communication doit totalement se transformer en ayant pour cible la société civile. Soyons pragmatiques et n'hésitons pas à défendre avec persuasion nos objectifs. Répondons point par point aux trois piliers de la propriété privée, le libre usage du bien, les fruits du bien et la disposition de celui-ci. Mettons en avant auprès de la société civile nos expériences de forestiers privés sans s'interdire d'insister sur ce que cette même société civile désire entendre. Soyons présents dans les manifestations se réclamant de l'écologie et proclamons-nous les premiers écologistes du territoire », énumère-t-il en réponse



Panneau pédagogique sur l'arbre © Antoine Thibouméry

structures présentes sur son territoire : « nous avons en effet décidé de nous retrouver deux fois par an pour échanger nos différents points de vue sur la gestion des forêts et connaître ce que nous pourrions faire les uns pour les autres et notamment réaliser des actions communes et connaître nos différents agendas. C'est ainsi que les quatre Associations de forestiers privés du Puy-de-Dôme, les coopératives, le CNPF, l'ONF, le PEFC-AURA, FOGFOR-AURA, etc. se sont réunis en mars dernier et ont ainsi pu faire connaître leurs attentes à notre égard. Un

échange très riche et prometteur qui doit nous permettre d'être plus proche des besoins des uns et des autres », résume Pierre Faucher. Philippe Beignier, en Haute-Loire, précise « qu'en plus des relations normales que nous avons avec l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois, nous rencontrons régulièrement les élus que ce soit au niveau départemental (députés et sénateurs), mais aussi local (maires et responsables des communautés de communes). En conclusion, je dirais soyons engagés, attentionnés et positifs ».

Même approche dans l'Allier où Jean-Jacques Miyx insiste sur le rôle d'influenceurs que doivent devenir les forestiers privés pour les organismes dépendant de l'État et les collectivités territoriales et ainsi leur rappeler leur poids en termes d'adhérents et de surfaces forestières. « Pour les autres la nécessité de trouver des synergies d'actions communes nous obligent à rester en contact permanent en prenant comme thème fédérateur la défense de la ruralité. C'est pour cette raison que Fransylva 03 s'implique fortement dans le fonctionnement de l'association



Panneau pédagogique sur le chène © Antoine Thibouméry

Symbiose, organisme ayant le statut d'association à but environnemental mettant en priorité l'économie dans ses actions et composé dans son conseil d'administration des principaux acteurs de la ruralité », ajoute-t-il. Enfin, dans le Cantal, Nicolas de Menthère se félicite de bénéficier d'une bonne coopération avec l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois sur la plupart des dossiers : « Ceci a permis de belles réalisations autour du bois-énergie. Sur certains sujets nous devons l'élargir aux acteurs du monde rural tels que les chasseurs dont nous avons besoin pour rétablir l'équilibre sylvo-cynégétique ou encore les agriculteurs avec lesquels nous avons beaucoup d'intérêt commun dans nos territoires ruraux et qui ont plus que nous l'écoute des élus. La forêt est une des ressources de notre département aujourd'hui encore insuffisamment valorisée localement. C'est un challenge pour l'ensemble des acteurs de la filière forêt-bois dans le Cantal », conclut-il.

Antoine Thibouméry



Panneau pédagogique sur le Douglas © Antoine Thibouméry



11 professionnels à votre service,
indépendants et expérimentés

- ☞ **Gestion de forêts de toutes surfaces**
- ☞ **Ventes de bois par appel d'offres**
- ☞ **Reboisements, travaux forestiers**
- ☞ **Plans simples de gestion**
- ☞ **Conseils et expertises**

Maison de la Forêt et du Bois
Marmilhat 63370 LEMPDES



Ventes de bois AGEFOR : un succès croissant !

Déjà + de 1 000 propriétaires ont optimisé leurs ventes de bois en commercialisant 400 000 m³ de résineux ou feuillus lors des ventes d'avril, septembre et octobre :

- ☑ estimation réalisée par un professionnel indépendant
- ☑ mise en concurrence (jusqu'à 15 offres par coupe)
- ☑ garanties de paiement.



www.agefor.fr

agefor@orange.fr

Tour d'horizon des Assemblées Générales tenues par les Fransylva d'Auvergne en 2022

Les différentes Assemblées Générales des Syndicats de Forestiers Privés Fransylva se succèdent et ne se ressemblent pour autant. De leur diversité, il est possible en effet d'en retirer nombre de renseignements. C'est pour cette raison que nous réalisons ici ce tour d'horizon qui permet de montrer la grande variété des thèmes abordés lors de ces réunions annuelles.



AG Fransylva 63 © Antoine Thibouméry

Ainsi dans l'Allier, l'Assemblée Générale tenue à Cérilly, le 26 septembre dernier, a été l'occasion non seulement d'accueillir le Directeur Général de la Fédération Fransylva, Laurent de Bertier mais aussi de signer un contrat pour l'exploitation de la marque « Chêne de l'Allier » entre la société Chêne Bois située à Cérilly et filiale du groupe Taransaud, tonnelier implanté à Cognac et Fransylva 03.

« Une présentation de l'entreprise Chêne Bois a été faite par son dirigeant, M. Lefort, par ailleurs président des Mérandiers de France qui a explicité les raisons qui ont conduit son entreprise à vouloir utiliser la marque Chêne de l'Allier. L'après-midi a été consacrée à la visite de la méranderie Chêne Bois où la quarantaine de participants ont pu constater la grande technicité et le savoir-faire de chaque opérateur en charge du travail du merrain pour arriver à une douelle parfaite et sans défaut », résume Jean-Jacques Miyx, président de Fransylva 03.

Dans le Cantal, l'Assemblée Générale du Syndicat Fransylva 15 s'est tenue le 21 juin dernier à Neuvéglise-sur-Truyère, nouvelle commune réunissant depuis 2017, les communes de Neuvéglise, de Lavastrie, d'Oradour

et de Sériers. Le choix de ce lieu n'est pas un hasard, il correspond en effet au site des « Gorges et Vallée ennoyées de la Truyère Garabit-Granval » qui fait l'objet depuis 2015 d'une procédure de classement. Pour traiter de ce sujet, une table-ronde a été organisée avec pour animateur Luc Bouvarel, ancien Directeur Général de Fransylva. Thème de cette table-ronde les Aires Protégées et leurs classements et tout particulièrement la place réservée aux forêts. Pour en débattre le Syndicat Fransylva 15 avait invité, Bruno de Brosse, président de Fransylva-Aura, à l'origine d'un document spécifique pour aider les élus à mieux prendre en compte le patrimoine forestier lors de la mise en place des Plans Locaux d'Urbanisme (PLU), mais aussi Céline Charriard, maire de Neuvéglise-sur-Truyère et présidente de Saint-Flour-Communauté, Jean-Jacques Monloubou, maire de Saint-Georges et président du Syndicat Mixte de Garabit-Grandval, Mathilde Degen, de la DREAL et inspectrice des sites, Marie-Aimée Lemarchand, chargée de mission du SCOT au Syndicat des Territoires de l'Est-Canal, Jean-Marc Boudou, maire de Védrières-Saint-Loup et président des COFOR, et Jean-Pierre Loudes, ingénieur CNPF. Tout au long de cette table-ronde, il a été rappelé l'importance des documents de gestion durable mis en place par les



AG Fransylva 03 © Jean-Jacques Miyx

propriétaires forestiers privés. Documents qu'il convient de prendre en compte avant toute action destinée à protéger ces différents espaces naturels ! Et pour illustrer ces propos, une visite d'un domaine forestier situé sur les bords de la Truyère a permis de comprendre que les coupes rases sont parfois nécessaires lorsque le réchauffement climatique touche nombre de sapins et d'épicéas.

En Haute-Loire, le Syndicat Fransylva 43 a tenu son Assemblée Générale, le samedi 2 avril dernier dans les locaux du Moulin de Barette à Blavozy près du Puy-en-Velay, réunion qui a été perturbée par les conditions météorologiques particulièrement neigeuses ce jour-là et qui ont empêché notamment le président de l'Union Régionale Fransylva-Aura, Bruno de Brosse, de pouvoir rejoindre les participants Altiligériens. Au programme de cette Assemblée Générale, le calcul de la valeur des parcelles boisées par Matthias Gaumet, technicien du CNPF, la Fiscalité Forestière par la

juriste de Fransylva, le prix du bois au premier trimestre 2022 par le directeur de la coopérative Coforet et la nouvelle Centrale d'Achat Fransylva destinée aux forestiers pour bénéficier des meilleurs prix sur toute une série de produits y compris hors secteur forestier. Cette nouvelle Centrale est due à initiative de Philippe Beignier, président de Fransylva 43. Enfin, lors des questions-réponses, les deux députés présents de Haute-Loire, Isabelle Valentin et Jean-Pierre Vigier, ont été interpellés par plusieurs participants sur la nécessité de réduire à terme dans le département le morcellement des parcelles forestières qui n'a eu de cesse de s'accroître au fil des années.

Enfin, dans le Puy-de-Dôme, l'Assemblée Générale pour la première fois a été associée à la journée départementale des forestiers privés, le 19 septembre dernier à Lachaux dans les bois de l'un de ses adhérents, Denis Lavenant. Le thème central de cette journée était de rappeler les différentes aides



AG Fransylva 43 © Philippe Beignier



Projet-site-classé-Truyère-Garabit © Crédit Frédéric Larrey

disponibles tant au niveau local, départemental, régional et national. L'après-midi, à Puy-Guillaume, l'ensemble des participants ont pu également écouter le Directeur Général de la Fédération Fransylva, Laurent de Bertier, qui a rappelé les missions et moyens mis en œuvre par Fransylva pour défendre tous les forestiers privés de France. Son intervention lui a permis de traiter des rôles de chacun des partenaires de la filière forêt-bois : l'Europe « *qui est uniquement environnementaliste* », le CNPF « *qui est le premier partenaire* », PEFC « *dont les standards sont en révision* », le Plan de relance « *qui s'achève en fin d'année et sera remplacé par France 2030* », les chasseurs « *dont les relations avec les propriétaires forestiers sont très difficiles* », les incendies « *qui nous rappellent qu'il faut défendre nos forêts et qui sont un vrai défi pour l'avenir* », La Fondation Fransylva « *qui aide les forestiers via la Fondation du Patrimoine* », Fransylva Service « *qui offre également des aides et des financements* », etc. Enfin, il a insisté sur « *l'importance de l'indépendance de Fransylva et des jeunes pour qui il convient de transmettre un maximum d'informations* ». La suite de l'Assemblée Générale

s'est poursuivie par des exposés sur les différentes aides dont peuvent bénéficier les forestiers privés selon la nature de leurs besoins et des travaux qu'ils envisagent.

Antoine Thibouméry



Viaduc de Garabit © Crédit Les Pays de Saint-Flour



Laurent de Bertier © Antoine Thibouméry



UNISYLVA
RÉVÉLONS NOS FORÊTS
COOPÉRATIVE FORESTIÈRE
SÉCURITÉ FINANCIÈRE - TRANSPARENCE - TECHNICITÉ

Exploitation et commercialisation de tout type de bois

Reboisement et entretien

Document de gestion durable et diagnostics conseils

Agence Allier - Tél : 04 70 46 05 24
Agence Cantal - Tél : 04 71 64 16 57
Agence Puy-de-Dôme - Tél : 04 73 98 71 11

Quand les écrivains parlent de la forêt

Monica Sabolo



Monica Sabolo née le 27 juillet 1971 à Milan est une journaliste et romancière française, elle a grandi à Genève où elle fit ses études. En 1995, elle s'installe à Paris comme journaliste (Voici, Elle, Grazia, Mer et Océan, etc.). En 2004, elle abandonne le journalisme pour se consacrer à la littérature. Son troisième roman « Tout cela n'a rien à voir avec moi » obtint le Prix de Flore en 2013. Ses trois romans suivants « Crans Montana », « Summer » et « Eden » furent publiés en 2015, 2017 et 2019.



© Gettyimages

Dans son dernier roman « Eden » qui se situe dans une réserve indienne quelque part dans les superbes forêts du Grand Nord Canadien ou Américain, Monica Sabolo évoque de nombreuses formes de domination : celles des hommes sur la nature, celles des blancs sur les autochtones et celles des hommes sur les femmes à travers ses héroïnes Nita l'indienne et Lucy la blanche.

« Un esprit de la forêt. Voilà ce qu'elle avait vu. Elle le répèterait, encore et encore, à tous ceux qui l'interrogeaient, au père de Lucy, avec son pantalon froissé et sa chemise sale, à la police, aux habitants de la réserve, elle dirait toujours les mêmes mots, lèvres serrées, menton buté. Quant on lui demandait, avec douceur, puis d'une voix de plus en plus tendue, pressante, s'il ne s'agissait pas plutôt de Lucy – Lucy, quinze ans, blonde, un mètre soixante cinq, short en jean, tee-shirt blanc, disparue depuis deux jours -, quant on lui demandait si elle n'avait pas vu Lucy, elle répondait en secouant la tête : « Non, non, c'était un esprit, l'esprit de la forêt ».

Martha, trente-huit ans, employé aux services sociaux, connue pour sa capacité à écouter les plaintes sans jamais ciller – on ne savait pas si elle était compatissante, ou si elle s'en foutait -, était sortie détacher les draps suspendus sur la corde à linge, tout au bout du terrain vague. L'obscurité dégageait un parfum

métallique. À chaque fois qu'elle sentait ce goût de fer, cet air qui s'infiltrait sous la porte et à travers les fenêtres, fermées par des morceaux de scotch gondolant sous l'humidité, comme si les bois poussaient un long soupir, elle savait qu'il allait pleuvoir. Alors, le cou rentré dans sa parka militaire dans le noir vers la corde à linge, en évitant de regarder la forêt, cet espace infini prêt à vous avaler, une immense bouche plus sombre que la nuit.

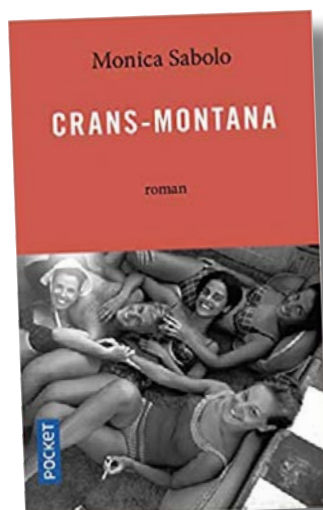
L'esprit de la forêt était là, juste derrière le drap qui remuait dans l'air, tel un rideau ouvrant sur un autre monde. Il était là, entre le drap et le bois noir, avec une cape, un manteau végétal, ou des ailes de plumes soyeuses. Avançant très lentement, se déplaçant sans effort, paraissant flotter au-dessus du sol. Un esprit femelle avec de tout petits seins aux pointes roses.

Il ne portait rien d'autre, sa peau aussi blanche que le poitrail d'une biche, ses pieds nus, menus dans la terre.

Bien sûr, il y avait du sang, et ces griffures, sur tout le corps, mais son visage rayonnait. Ses cheveux blonds diffusaient la même lueur pâle que la lune entre les branchages, une arche délicatement tressée autour de sa peau.

Il se dégageait de la scène une douceur laiteuse, quelque chose d'infiniment serein.

La créature de la forêt s'était immobilisée, ses yeux clairs avaient fixé Martha un instant, mais sans la voir, ou comme s'ils regardaient au plus profond d'elle.



© Pocket



© Le Livre de Poche



© Le Livre de Poche

Martha avait peut-être crié, ou bien elle avait juste ouvert la bouche, ou encore leurs esprits avaient échangé des pensées invisibles, un message dans une langue qu'elle avait oubliée. Un oiseau s'était envolé dans un craquement de branches au-dessus de sa tête – des os qu'on brise, avait-elle pensé –, et quand elle avait baissé les yeux, la créature avait disparu ».

Pages 9, 10 et 11 « Eden » (Éditions Gallimard)

« Il fut un temps où, ici, tout était à sa place. Les forces vivaient parmi nous. Elles se repoussaient et s'attiraient, l'univers n'était que mouvement. Mon père disait qu'en ce temps-là, un homme pouvait se transformer en animal, et un animal en homme. Que les arbres parlaient entre eux, que si l'on demeurait silencieux assez longtemps, il était possible de les entendre. L'énergie était partout, et il suffisait de se pencher pour s'en saisir, comme on recueille de l'eau au creux de sa main.

Il fut un temps où je croyais à cela. Un temps où je suivais mon père dans la forêt : le vent effleurait nos cheveux, et tout murmurait à nos oreilles, l'herbe, les pierres, les animaux furtifs, des ombres qui apparaissaient et disparaissaient entre les arbres. Le monde était un cœur unique qui battait à intervalles infiniment lents. On s'asseyait sur des racines qui semblaient vivantes, et nos respirations s'accordaient, l'air de nos poumons se mélangeait avec l'air du monde, la main de mon père posée sur mon genou. Tout avait un sens, alors. Une plume qui tournoyait et se posait à vos pieds, le chant d'un rouge-gorge à l'instant même où vous pensiez à l'amour.

Je me souviens d'un jour où, enfant, j'avais entendu mon nom dans le bruissement des herbes.

Nita, Nita, Nita.

La voix se frayait un chemin à travers les fourrés, elle venait vers moi, portée par le vent. Je m'étais approchée de ces herbes qui semblaient chuchoter.

Nita, je suis là, regarde-moi.

Pages 36, 37 « Eden » (Éditions Gallimard)

« On raconte tellement de choses sur la forêt.

Les filles mères qui vont y accoucher, accroupies dans un talus, laissant tomber leur bébé sur les feuilles.

Leurs enfants qui grandissent, dans des grottes, des ravins, en se nourrissant de baies et de boue, et qui, adultes, errent telles des ombres en colère, ou deviennent des animaux, chevreuils, renards, hiboux, porteurs de maladies et de mort.

Les employés des compagnies forestières, qu'il vaut mieux ne pas croiser dans l'obscurité, la nuit, ni le jour, là où les arbres sont si touffus que la lumière ne pénètre plus, ce qu'ils font aux filles qu'ils ramassent dans les bars, ivres, avec des jupes trop courtes. Les sirènes qui peuplent les crevasses le long des lacs, et vous attirent dans les profondeurs pour vous changer en créatures mi-hommes mi-poissons.

Les bandes de corbeaux, qui attaquent les promeneurs, fonçant droit sur leurs yeux, tandis que les plus gros spécimens, perchés sur des branches hautes, se balancent d'avant en arrière en poussant des cris de crapaud.

On disait que les jeunes filles disparues avaient été volées par un esprit maléfique, un géant portant des bois de cerf. Que leurs fantômes se transformaient en hérons – et l'on ne pouvait s'empêcher d'y penser, en voyant les dizaines de grands oiseaux blancs, perchés sur les entrelacs de racines émergeant de l'étang recouvert de mousse. Soulevant leurs ailes pour capter la chaleur du soleil, majestueux et blasés comme des princesses en robes

virginales, dans un château de bois, ou une cage faite de branches. D'autres racontaient que leurs âmes furieuses au contraire se muaient en corbeaux, et qu'elles volaient en bandes serrées, attaquant les yeux des hommes pour les punir d'avoir détourné le regard quand elles appelaient à l'aide ».

Pages 38, 39 « Eden » (Éditions Gallimard)

« Peut-être que mon cœur était vraiment gelé, tel celui d'un esprit maléfique ? Ou que mon père l'avait emporté avec lui, caché au fond d'un sac, entre une cartouche de cigarette et deux pull-overs. Je voulais m'en aller moi aussi, moi aussi je voulais qu'on me cherche, qu'on se demande où j'étais partie. La forêt me donnait la nausée. Elle était la forme palpable du mensonge, elle vous faisait croire à l'éternité. Vous pensiez avancer à l'intérieur d'un cœur plus grand, qui battait plus fort, un cœur immortel. Mais ce n'était qu'une illusion ; depuis le départ de mon père, elle était devenue pour moi le territoire de la pourriture, de la boue. Elle « était vouée à disparaître, comme tout, absolument tout, ici-bas. Je voulais du vide, du ciel, je voulais du béton et du bruit. Je voulais un avenir. On disait que ceux qui s'en allaient abandonnaient une partie d'eux-mêmes, que leur âme restait là. Je voulais tout laisser derrière moi. La nuit, dans mes rêves, des inconnus s'approchaient, et je leur ouvrais les bras, sans savoir s'ils voulaient m'embrasser ou me tuer. Mon corps subissait des transformations mystérieuses, de sombres désirs. C'était en moi que grondait la vie sauvage, désormais ».

Pages 39, 40 « Eden » (Éditions Gallimard)

« Nous marchâmes un temps infini. Les arbres se resserraient, jetant leurs ombres sur nous, rafraîchissant l'atmosphère. Les cris des oiseaux se faisaient plus rares, et plus lointains. Des grappes de champignons s'agglutinaient dans les racines, d'autres ressemblant à des seins surmontés d'un mamelon rose surgissaient dans les clairières, comme si nous traversions des champs de jeunes filles enterrées.

Kishi ne ralentissait pas. Elle semblait devenue quelqu'un d'autre, une athlète ou une adepte du survivalisme. Elle arrachait parfois une herbe sur le bord du chemin, pour la mâchouiller distraitement. Je me souvenais des arbres fantômes. On disait qu'il existait une forêt invisible, constituée par la mémoire des arbres disparus. A leur mort, les spécimens les plus anciens, les plus majestueux, demeuraient vivants dans l'autre monde. Leurs racines continuaient de pousser, créant un réseau secret et sinueux qui s'étendait sous la surface de la terre à la façon d'un filet de cordes noires. Là où s'était dressé leur tronc s'ouvrait une faille dans l'espace et le temps, où l'on pouvait s'insinuer, comme par une trappe, et pénétrer le territoire des esprits. On pouvait aussi se tenir là, à la frontière entre le visible et l'invisible, et disparaître aux yeux de toute créature vivante. On disait encore que c'était par les portes des arbres fantômes que les esprits des morts s'introduisaient dans notre monde, sous une forme animale ».

Pages 196, 197 « Eden » (Éditions Gallimard)

« Je finis par retourner dans la forêt. C'était le début de l'automne, l'air était gorgé d'eau. Les feuillages flamboyaient, le sumac et la vigne avaient pris des teintes pourpres, les hêtres et les bouleaux des reflets cuivrés. Suspendue aux branches, la brume filtrait la lumière et les averses laissaient les feuilles dégoulinantes, aussi brillantes que des miroirs. Tout semblait incroyablement vivant, même le plumage des oiseaux sautillant dans les branches semblait plus éclatant, leurs cris plus déchirants...

Je marche sur la terre, et je sais que la forêt renaîtra, c'est une palpitation, presque inaudible, un frémissement dans les cendres. Je sais qu'un jour je le verrai là-bas, une ombre filant entre les arbres ; il s'immobilisera un instant, et je le reconnaitrai : mon chevreuil, ses yeux pleins de miséricorde. Puis il s'évanouira aussitôt, d'un bond gracieux, dans le néant.

Le monde est devenu autre, et moi, dans un étrange mouvement inverse, je ne veux plus partir. Je veux être là où est la forêt, là où demeurent le mystère et le sauvage, là où je peux cacher mes rêves, rejoindre mon père, retrouver les filles, là où je peux attendre le retour de Conrad. Là où il y a la possibilité d'un abri, d'un ailleurs, là où murmure la poésie, notre mémoire. Là où chuchotent les voix des disparus. Rien ne s'évapore, rien ne disparaît, je le sais à présent. Je ferai le siège de ceux qui ignorent la nécessité du refuge, de la frontière, de l'ombre. Je serai la gardienne du monde obscur des forêts. Je veillerai sur lui, je me dresserai sur le chemin de ceux qui veulent le détruire. Je me tiendrai debout, minuscule sur la route, dressant des barrages dérisoires. Je serai là, à la lisière, entre le chaos et le silence, je chercherai le secret caché derrière le paysage, à l'origine ».

Pages 273, 274 et 275 « Eden » (Éditions Gallimard)

Thierry Guionin, Administrateur Fransylva 63



Courrier des lecteurs

À la lecture du Bulletin Régional Fransylva N°22 de juin/juillet 2022 dans lequel pages 14 et 15 on pouvait lire des extraits du livre « **Pour en finir avec l'apocalypse - Une écologie de l'action** » de Guillaume Poitrinal, on ne peut rester indifférent tant des choses essentielles sont dites. Mise en exergue de l'écologie de l'action en lieu et place de l'écologie punitive, condamnation de l'idéologie sur le bon sens, obsession des multinationales qui roderaient partout, déconnexion de la forêt et de la ruralité au profit des loisirs des urbains, apologie du stockage long de carbone, etc. autant d'idées que nous partageons. En revanche, le livre se termine sur des idées erronées qu'il convient ici de corriger.

L'attaque en effet des **Plans Simples de Gestion** n'est pas recevable. Ces documents sont une feuille de route qui oblige les propriétaires à réfléchir à ce qu'ils font et surtout à ce qu'ils veulent faire, dans le cadre d'une gestion durable prenant obligatoirement en compte les 3 fonctions de la forêt : économique, sociale et environnementale. De même qu'un architecte fait des plans avant de construire une maison, un forestier doit aussi faire des plans avant de démarrer des travaux ! De plus la réalisation de ce document est généralement conduite par des professionnels qui ont les connaissances indispensables du terrain.

Enfin, les contrôles « décriés » par Guillaume Poitrinal sont nécessaires dès lors que de l'argent public est engagé sous forme d'aides et qu'ils sont même souhaitables car, réalisés par des techniciens du Centre National de la Propriété Forestière, hommes et femmes d'une grande compétence. Par ailleurs, ils sont le plus souvent l'occasion d'échanges avec les propriétaires et de conseils pour poursuivre ou corriger l'exploitation.

Pour conclure, s'il est vrai que la forêt est au carrefour de presque tous les codes (tel que celui de l'urbanisme), il en résulte une multitude de contradictions donc de causes de contentieux. Heureusement, la possession d'un **Plan Simple de Gestion** est un blanc-seing qui évite toute demande d'autorisation ultérieure. Alors finalement : Vive les **Plans Simples de Gestion** !

Bruno de Brosse, Président de Fransylva AURA

Contactez-nous :

• FRANSYLVA 03 Syndicat des Propriétaires Forestiers de l'Allier

17, rue de Paris
03000 MOULINS

Tél. 04 70 35 08 92

Fax 04 70 46 32 79

E-mail : allier@fransylva.fr

*Permanence téléphonique du lundi
au vendredi de 9h à 12h
et de 14h à 17h.*

• FRANSYLVA 15 Forestiers privés du Cantal

Maison de la Forêt Privée
2, rue Nicéphore Niepce
15000 AURILLAC

Tél. 06 71 86 50 11

E-mail : sylviculteurs15@hotmail.com

• FRANSYLVA 43 Forestiers Privés de Haute-Loire

5, rue Alphonse Terrasson
43000 LE PUY-EN-VELAY

Tél. 04 71 09 38 86

E-mail : sylviculteurs43@hotmail.com

*Permanence le jeudi matin
de 9h à 12h.*

• FRANSYLVA 63 Forestiers Privés du Puy-de-Dôme

Maison de la Forêt et du Bois
10, allée des Eaux
et Forêts Marmilhat
63370 LEMPDES

Tél. 04 73 14 83 44

E-mail : syndicatforet63@wanadoo.fr

*Permanence le lundi et le jeudi
toute la journée de 9h à 17h.*

Meilleurs Vœux
2023 !

**Directeur de la publication et
rédacteur en chef :**
Antoine Thibouméry

Ont participé à la rédaction du n°23 :

PPhilippe Beignier, Luc Bouvarel,
Pierre Faucher, Thierry Guionin,
Nicolas De Menthère, Jean-Jacques Miyx,
et Antoine Thibouméry.

Tirage : 3 400 exemplaires

Conception et impression :

Imprimerie Chambrial Cavanat - 63160 Billom